Tanzanie : Bailleurs et donateurs perdent patience face au président Magufuli

@rib News,Â 29/12/2018Â â€“ SourceÂ AFP Certains ont dÃ©jÃ suspendu des millions de dollars de don ou de crÃ©dit tand que d'autres menacent de passer Ã l'action: les bailleurs de fonds et donateurs de la Tanzanie perdent patience face Ã la dÃ©gradation des droits de l'homme sous la prÃ©sidence de John Magufuli (photo).

Union europÃ©enne, Banque mondiale et Danemark ont rÃ©cemment pris des mesures sanctionnant la politique menÃ©e depuis l'entrÃ©e en fonction du chef de l'Etat fin 2015. Entre violations de la libertÃ© de la presse et d'expression, rÃ©pression des opposants ou attaques et tortures visant des dÃ©fenseurs des droits de l'homme, les accusations Ã l'encontre de M. Magufuli, saluÃ© pour sa lutte contre la corruption mais qualifiÃ© d'autocrate par ses dÃ©tracteurs, ne sont pourtant pas nouvelles. "L'Union europÃ©enne et certains de ses pays membres, ainsi d'ailleurs que les Etats-Unis, ont attirÃ© Ã plusieurs reprises l'attention du gouvernement sur la situation des droits de l'homme", souligne un diplomate europÃ©en en poste Ã Dar es Salaam. "MalgrÃ© cela, la situation continue de se dÃ©tÃ©riorer, il fallait alors passer Ã la vites supÃ©rieure", dit-il. Si les critiques ne semblaient jusqu'Ã prÃ©sent guÃ¨re inquiÃ©ter le prÃ©sident Magufuli et son parti, le Chama Cha Mapinduzi (CCM), la situation a changÃ© aprÃ¨s l'annonce fin octobre par le gouverneur de Dar es Salaam, Paul Makonda, d'une campagne appelant Ã dÃ©noncer les homosexuels afin de les arrÃªter et de les traduire en justice.

Coup de froid Mi-novembre, l'UE a annoncÃ© rÃ©examiner son aide financiÃ¨re Ã ce pays d'Afrique de l'Est, se disant "trÃ¨s prÃ©occupÃ©e par la dÃ©tÃ©rioration de la situation des personnes LGBT", et de maniÃ¨re plus gÃ©nÃ©rale par le "rÃ©trÃ©ci de l'espace public en Tanzanie". Quelques jours plus tÃ´t, l'UE avait dÃ©jÃ rappelÃ© son ambassadeur en Tanzanie, un incident que le gouvernement Magufuli avait tentÃ© en vain de minimiser. La dÃ©cision de l'UE de rÃ©examiner son aide a coÃ¯ncidÃ© avec celle de la Banque Mondiale de geler un prÃªt de 300 millions de dollars (265 millions d'euros) pour l'Ã©ducation des filles, en guise de protestation contre une mesure visant Ã expulser des Ã©coles les jeunes femmes enceintes et leur interdisant de poursuivre leur scolaritÃ© aprÃ¨s l'accouchement. Au mÃªme moment, le Danemark a annoncÃ© le retrait de 10 millions de dollars (8,8 millions d'euros) d'aide Ã la Tanzanie, une dÃ©cision justifiÃ©e par la ministre danoise du DÃ©veloppement Ulla Toernaes par des "propos homophobes inacceptables". Mi-dÃ©cembre, quatre sÃ©nateurs amÃ©ricains ont demandÃ© la crÃ©ation d'un front commun avec "des partenaires diplomatiques" afin de faire pression sur le gouvernement tanzanien. Le gouvernement tanzanien a entre-temps soulignÃ© que la campagne homophobe lancÃ©e par Paul Makonda "ne reflÃ¨te pas la position officielle mais les vues personnelles" du gouverneur, mais il peine Ã convaincre.

Dans ses dÃ©clarations publiques, M. Magufuli continue d'ailleurs de clamer que "la Tanzanie est sur la bonne voie", et que ce coup de froid avec les bailleurs des fonds n'est que le fait de "ceux qui ne veulent pas du bien Ã notre pays". Il ne manque Ã©galement pas de flatter la Chine, un partenaire qui passera de prÃ©cieux Ã vital en cas de durcissement des mesures occidentales. "Les Chinois sont nos amis, de vrais amis de longue date", aâ€“t-il rÃ©cemment dÃ©clarÃ© lors de l'inauguration d'une bibliothÃ¨que ultramoderne construite grÃ¢ce Ã un don de la Chine, dont l'aide "n'est pas assortie de conditions". "PiÃ¨ge" "Il est possible qu'il (Magufuli, ndlr) change de cap, qu'il fasse preuve de flexibilitÃ©, si la pression se maintient", analyse Jenerali Ulimwengu, un influent avocat et ancien diplomate tanzanien. "Il ne peut en tout cas pas compter sur les seuls Chinois, qui (...) ne peuvent pas fournir toute l'aide nÃ©cessaire". Quant au diplomate europÃ©en basÃ© Ã Dar es Salaam, il se dit "bien conscient" que les premiÃ¨res victimes de la suspension des prÃªts et donations sont "les populations locales". "Mais il est possible de faire passer l'aide par d'autres canaux, notamment les organisations de la sociÃ©tÃ© civile". "Les ponts ne sont pas coupÃ©s, les discussions sont en cours et nous espÃ©rons que le gouvernement tanzanien finira par comprendre que dÃ©veloppement et respect des droits de l'homme doivent aller ensemble", dit-il.

D'autres se montrent toutefois critiques. "Soudainement mettre un terme Ã une aide peut avoir de graves consÃ©quences involontaires pour des projets importants et complexes", s'inquiÃ¨te Fintan Warfield, un sÃ©nateur irlandais ouvertement homosexuel, dans une tribune parue le 20 novembre en rÃ©ponse Ã certains appels au gouvernement irlandais Ã revoir son aide Ã la Tanzanie. Tout en affirmant l'importance de dÃ©fendre "avec robustesse" les LGBT en Tanzanie, il fustige l'utilisation de l'aide "comme outil politique qui peut Ãªtre accordÃ© ou retirÃ© pour obliger des Etats plus faibles Ã agir comme nous le souhaitons". "Nous devons faire attention Ã ne pas tomber dans ce piÃ¨ge".

Â

(adsbygoogle = window.adsbygoogle || []).push({});